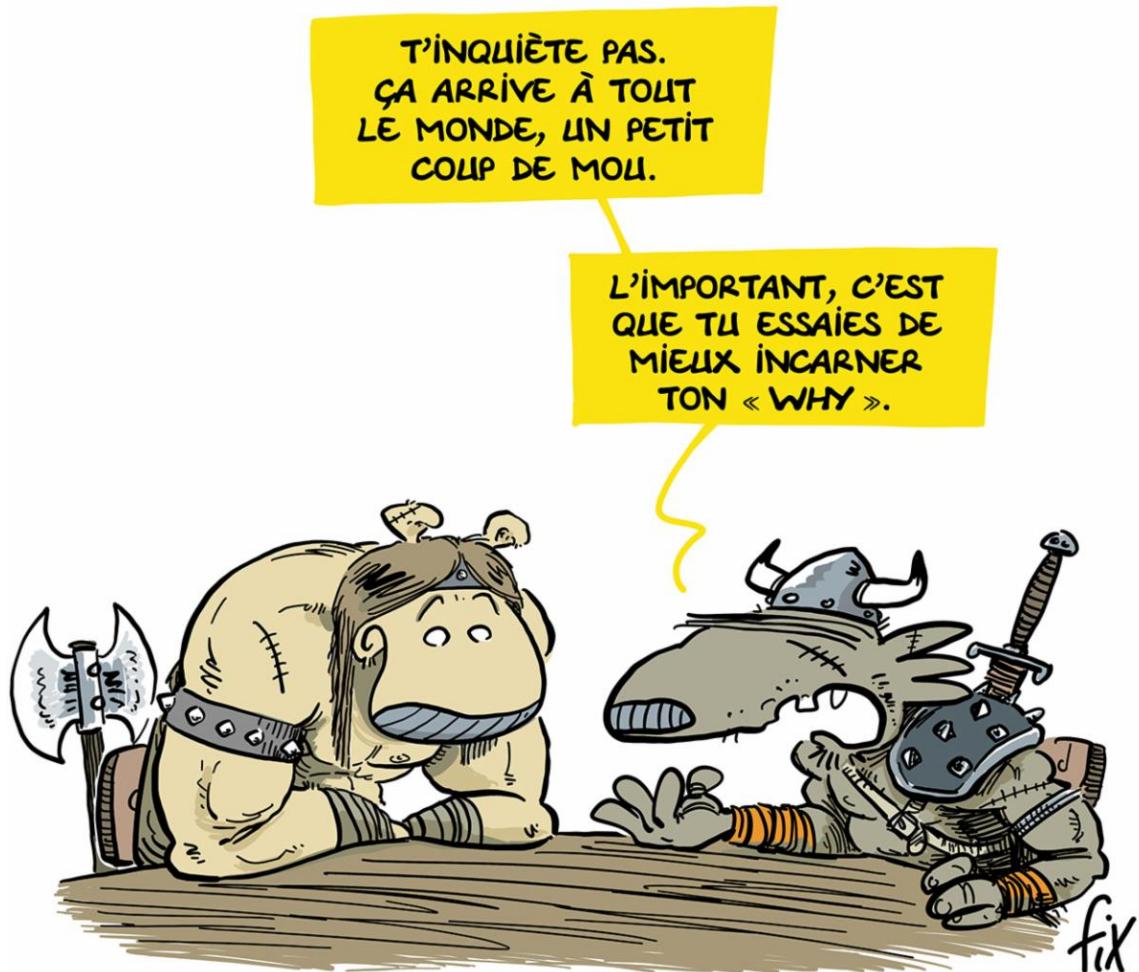




Les fondamentaux du bon sens paysan...

Après un accident de moto lors d'un retour tardif du travail, qui a bien failli lui coûter la vie, Thomas a profité de sa longue convalescence pour réfléchir au sens de sa vie et plus particulièrement de sa vie professionnelle. Cadre dans une grande entreprise, il avait des journées de travail d'une amplitude excessive et des trajets en région parisienne de 2h aller, puis 2h retour. A ses amis qui s'étonnaient de son rythme, Thomas évoquait sa bonne santé, son envie de progresser dans une structure prometteuse et ses contraintes financières avec 3 enfants en études supérieures. Pas le choix, répondait-il. Ambition et sens des responsabilités étaient ses deux critères de choix. Mais cloué dans un lit d'hôpital, il a pris conscience qu'il voyait plus souvent ses clients que ses enfants. Forcé à l'immobilité, il a pris le temps de poser à plat tous les paramètres de son équation professionnelle afin essayer d'y injecter plus de sens et d'équilibre de vie.

Cette question lancinante, amplifiée par la crise écologique et sanitaire, de nombreux professionnels se la posent, parfois challengés par une génération nouvelle qui ose formuler son exigence de cohérence. Qu'ils soient de jeunes ingénieurs sortis des grandes écoles refusant de travailler pour certaines entreprises, ou des professionnels qui font des changements radicaux, c'est la société entière qu'ils interrogent sur la croissance ou la décroissance, la nécessité de la rentabilité et l'importance du respect de l'environnement, de l'économie linéaire ou circulaire... Comment, individuellement, être engagé dans son travail et sauvegarder sa vie personnelle ? Comment faire du profit sans contribuer à un système qui saccage la terre ? Comment avoir une démarche éthique sans paraître ringard ?



Sans prétendre résoudre cette problématique à la fois individuelle et sociétale, voilà quelques repères qui visent à enrichir la réflexion.

Mon grand-père, concepteur de la célèbre pelleteuse Poclain et de la remorque tri-roues, disait avec son bon sens paysan qu'une machine agricole pouvait maintenir sa stabilité si elle gardait trois points d'appuis. En reprenant cette idée du triangle pour garder un équilibre solide, pour soi comme pour la collectivité, on pourrait représenter les trois grandes polarités d'une vie professionnelle :

1. La première qu'on pourrait appeler la **responsabilité**, valeur forte portée par les quinquagénaires, nous pousse au réalisme économique. Être lucide et assumer sa charge sans se défausser vis-à-vis de son équipe, de sa famille ou de la société. Payer ses traites à la banque, la scolarité de ses enfants, faire face aux contraintes de son contexte. Cette idée doit répondre à la notion de fiabilité d'un projet ou d'un engagement. Tout plaquer et installer sa famille dans le Larzac pour élever des chèvres peut avoir du sens et nous plaire, mais si le projet n'est pas pérenne, il provoquera une hémorragie de moyens et d'énergie. La vie professionnelle s'incarne dans une réalité qu'il nous faut appréhender pleinement si on ne veut pas faire de graves erreurs de jugement. Un chef d'entreprise doit avoir ce discernement s'il ne veut pas entraîner sa société vers la banqueroute. Combien de *startup* ont des projets enthousiasmants et qui ont du sens mais s'effondrent quelques mois après la levée de fonds faute d'un *business plan* solide ? Pour autant, le pragmatisme est un pilier du triangle, pas une fin en soi et le travail n'est pas une valeur morale en tant que telle, au risque de nous enfermer dans un matérialisme ou une aliénation déshumanisante.

2. Cette conscience de la responsabilité individuelle ne peut se faire sans la deuxième polarité, qui est la **recherche de sens**. La quête, valeur chère aux trentenaires, nous pousse à développer des valeurs authentiques et à les vivre dans la cohérence. Mais où est notre devoir ? Maintenir un équilibre précaire dans un système pas toujours vertueux, ou bien révolutionner notre société, quitte à faire dans certaines circonstances le choix de la désobéissance civile ? Tous vous diront qu'ils agissent en conscience et pourtant les divergences d'opinions sont nombreuses. Il est toujours compliqué de savoir comment faire le bien dans un monde sans repère, où les valeurs opératives sont parfois très différentes des valeurs affichées par les organisations professionnelles : la souffrance éthique chez les soignants, l'obsolescence programmée, le marketing effréné, le *greenwashing* : il devient difficile de s'y retrouver

dans un monde où l'affichage et le *story telling* confinement bien souvent au mensonge. Et même quand les choix sont clairs, la question de la faisabilité reste centrale, au risque de basculer dans un idéalisme illusoire et dangereux ou bien une éco-anxiété paralysante. Certains pays plus opportunistes restent en embuscade et nous observent prendre certains virages utopiques dont ils espèrent bien profiter rapidement...

3. Le troisième axe de ce triangle représente le **plaisir**, valeur chère aux jeunes *Premium*. Qu'on l'appelle *kiff, fun* ou épanouissement, cette polarité intègre la notion de développement personnel dans un contexte professionnel. Seuls les pays occidentaux valorisent ce critère, puisque ce luxe n'est envisageable que lorsque qu'on est à l'abri du besoin. Sans entrer dans une culture du plaisir hédoniste et individualiste, nous devons bien reconnaître que l'appétence est aussi importante dans un métier que la notion de compétences. « *Aimez ce que vous faites et vous n'aurez pas un seul jour à travailler* » nous rabâche-t-on. Sans en faire une injonction, ceux qui ont la chance d'aimer leur travail mesurent l'allègement de leur charge au quotidien. Être dans le flux - ceux qui font de la voile le savent - nous donne de l'énergie, du plaisir et de la facilité. Cette dynamique nous fait gagner en efficience. Le travail vécu comme un instrument de torture (*tripalium* qui est à l'origine du mot français) est une notion qui n'est plus recevable aujourd'hui en France. Combien de jeunes refusent d'être manager parce qu'ils pensent qu'ils ne gagneront que des contraintes ? D'autres refusent des postes parce que l'ambiance n'est pas bonne ou que les avantages personnels sont peu valorisés. On peut s'en désoler, mais il est un fait incontestable que pour recruter, il faut qu'une organisation soit « *désirable* », et pas seulement sur le site Internet. Sinon, elle verra les meilleurs éléments partir ailleurs par déception. C'est l'intérêt d'avoir une démarche réelle de qualité de vie au travail. La QVT ne consiste pas à mettre un *baby-foot* dans une salle de repos mais à considérer les personnes comme la première valeur d'une structure et à leur permettre d'évoluer, d'apporter une contribution intelligente et épanouissante. Cela demande de mettre des moyens au service de leur bien-être, de leur formation et de leur progression. L'argent étant le nerf de la guerre, c'est au travers des attributions budgétaires qu'on peut mesurer la volonté réelle qu'a une organisation de valoriser les hommes et les femmes qui la constituent. Les déclarations de valeurs d'entreprise n'ont aucun impact tant qu'elles ne sont pas suivies de décisions concrètes.

La vie professionnelle est faite de carrefours, qui nous obligent à nous interroger : une décision de long terme, parfois une promotion ou plus souvent un revers de fortune et nous sommes confrontés à nos choix fondamentaux. Cela commence aux prémisses de l'orientation et se poursuit tout au long de la carrière. La rentrée est aussi l'occasion de se réinterroger sur ce qui nous motive au fond de nous et sur ce qui donne du sens à notre engagement quotidien. Voilà quelques critères de réflexion pour s'interroger sur ses choix :

- Est-ce que mon travail me permet d'assumer mes responsabilités personnelles ?
- Est-ce qu'il a du sens, est-ce que je contribue à construire une société plus juste et belle ?
- Est-ce que je *kiffe mon job* ? Est-ce que je suis motivé et heureux de mettre mes talents au service de mon travail, de mes clients ou de mes patients ?

Si vous répondez oui, aux trois questions, vous êtes un professionnel heureux !

Si vous percevez qu'un des axes est en souffrance, il est encore temps de rééquilibrer...

Si vous êtes perdus, vous pouvez vous faire aider.

Le cabinet Victoire Dégez Conseil propose des bilans individuels, des projets QVT pour les organisations, des coachings individuels ou d'équipe.

BOOSTER COM

- Vous cherchez un booster pour démarrer l'année ?
- Vous voulez vous initier à la Process Communication ?
- Vous en avez assez des formations ennuyeuses ?
- Vous avez envie de tester une formation à la communication avant de la proposer à vos équipes ?
- Vous êtes manager, commercial, DRH ou simplement un professionnel qui veut communiquer plus efficacement...

Venez tester notre formation **Booster Com** qui propose une pédagogie ludique et efficace avec des mises en scènes irrésistibles.

A Senlis (60) les 30 septembre et 1er octobre 2024.

Pour en savoir plus [cliquez ici](#).

BILANS BOOSTER JOB

Des bilans qui permettent de faire un point sur son bien-être au travail, l'adéquation de ses talents avec son poste, de ses valeurs avec son travail. Cette analyse se fait avec des outils performants (Wellscan, TLP-Navigator, Valeurs et motivations, ancrages...) et les compétences d'un consultant certifié.

Pour en savoir plus, [cliquez ici](#).

PROJETS QVT

Des projets QVT qui apportent :

- aux collaborateurs la possibilité de faire un point sur leur propre qualité de vie au travail et d'avoir un espace d'écoute et de conseil personnalisé et confidentiel,
- aux dirigeants des données fiables et précises pour faire un état des lieux de leur organisation, d'identifier les problématiques, de les traiter, de prévenir les risques psycho-sociaux et de construire leur stratégie QVT.

Pour en savoir plus, [cliquez ici](#).

Pour retrouver toutes les activités du cabinet Victoire Dégez Conseil

[Cliquez ici !](#)

Victoire Dégez Conseil | victoire.degez@wanadoo.fr 4 place du carreau | Ermenonville, 60950 FR

[Se désabonner](#) | [Mettre à jour mon profil](#) | [Avis de données de Constant Contact](#)



Try email marketing for free today!